OBSERVATIONS FLORISTIQUES REMARQUABLES 2003 EN HAUTE VALLEE DE LA SOMME (DE CORBIE A PARGNY-80)

Rémi FRANÇOIS,
4 place du Maréchal Leclerc,
80710 QUEVAUVILLERS.

Différentes études menées dans le cadre professionnel pour le Bureau d'études ECOTHEME ou dans un cadre bénévole nous ont permis de noter en 2003, avec nos collègues Bénédicte KILLIAN, Franck SPINELLI-DHUICQ et Cédric LOUVET, de nombreuses stations de plantes considérées comme exceptionnelles à assez rares (et le plus souvent menacées) en Picardie.

Nous avons prospecté une bonne partie de la vallée de la Somme entre Corbie et Ham (80), en centrant nos recherches sur les marais tourbeux et les pelouses et lisières calcicoles.

Les plans d'eau ont le plus souvent été parcourus en barque, et les berges prospectées à pied. Nous avons donc pu analyser les peuplements hydrophytiques, souvent méconnus au milieu des grandes étendues difficiles d'accès. De plus, les prospections de zones Natura 2000 et de secteurs faisant l'objet de projets de curages par le Syndicat de la Vallée des Anguillères nous ont permis d'avoir accès à une grande partie des propriétés privées (pour les propriétaires ayant donné leur autorisation, que nous remercions).

Les observations concernent en très grande majorité les Phanérophytes et Ptéridophytes. Pour ces dernières, nous utilisons les listes des taxons avec leurs degrés de rareté/menace établies par le Conservatoire Botanique National de Bailleul pour la région Picardie (TOUSSAINT (coord.) *et al.*, 2005), qui sont indiqués en début de texte. Quelques indications éparses sont également apportées sur les Cryptophytes (genre *Sphagnum* et quelques Hépatiques).

Nous avons essentiellement retenu les espèces au moins Rares ou Vulnérables. Les très nombreuses stations d'espèces Assez Rares en Picardie mais abondantes dans ce secteur comme *Thelypteris palustris, Hydrocotyle vulgaris, Thalictrum flavum* etc ne sont pas ici listées.

La répartition des espèces remarquables est précisée (commune, lieu-dit) de même que les mentions récentes ou anciennes s'il y a lieu ; des éléments sur les habitats phytosociologiques, sur les conditions stationnelles, les populations et les dynamiques sont indiquées.

HELOPHYTES

- **La Laîche filiforme (*Carex lasiocarpa*)** : Cette laîche Très Rare et protégée en Picardie n'avait semble-t-il pas été revue à l'amont de Corbie depuis plusieurs dizaines d'années (mais une observation entre Glisy et Camon par O. BARDET (comm. pers. vers 1998). Un pied fleuri a été noté en bout de presqu'île sur un mélange de tourbe et de vase affleurante à l'amont de Corbie le 25.06, et plusieurs autres pieds fleuris ont été notés au Hamel (nord « Etang de la Seigneurie ») le 9.07 par R.F.

- **Le Séneçon des marais** (***Senecio paludosus***) : Très Rare, Vulnérable, Protégé ; auparavant considéré comme disparu de la Somme car non revu depuis les années 1970 en Haute Somme ; il se maintient en vallée de Somme : une centaine de pieds en début de floraison le 4.6. en 2 stations entre Cerisy et Morcourt dans des bas-marais en cours d'envahissement par la phragmitaie et la mégaphorbiaie, dans des dépressions (R.F., B.K ; cf. article spécifique : FRANÇOIS, 2005).

- **La Gesse des marais** (***Lathyrus palustris***) : Exceptionnelle, En Danger, Protégée. 3 pieds le 9.7. à Le Hamel au nord-ouest du « Marais de la Seigneurie » (R.F.) en bordure d'une place de pêche dans une mégaphorbiaie/phragmitaie tourbeuse humide. Groupement ponctuel du très rare *Lathyro-Lysimachietum vulgaris*.

- **L'Eléocharide d'épingle** (***Eleocharis acicularis***) : Très Rare, En Danger, Protégé ; quelques petites stations notées au Hamel (« Etang de Bracheux » sud) le 11.6. sur quelques mètres carrés (R.F.)
J. BUCHET (comm. pers.) la mentionnait aussi à Eclusier-Vaux sur une propriété du Conseil Général de la Somme. CHOISNET (1997) ne mentionnait le groupement à *Eleocharis acicularis* que de Suzanne, où nous n'en avons pas retrouvé (secteurs très eutrophes).

- **L'Eléocharide à une glume** (***Eleocharis uniglumis***) : Rare, Vulnérable ; plusieurs stations dans des dépressions de sentiers tourbeux à Morcourt aval (secteur de l'« Etang de Florimond ») le 20.5 et le 30.6 (R.F.).

- **Le Jonc comprimé** (***Juncus compressus***) : Rare ; quelques petites stations notées au Hamel (« Etang de Bracheux » sud) le 11.6. sur quelques mètres carrés au niveau de places de pêche sur tourbe humide affleurante (R.F.).

- **Le Souchet jaunâtre** (***Cyperus flavescens***) : Exceptionnel et En Danger d'Extinction en Picardie, il n'avait semble-t-il pas été revu de la Vallée de la Somme à l'amont de Corbie auparavant (CHOISNET, 1997). Plusieurs dépressions paratourbeuses ou tourbo-vaseuses au sein de sentiers abritent des communautés à *Cyperus flavescens* (*Cyperetum fusci-flavescentis*) à Corbie (« Etang de la Barette » le 25.06 R.F., B.K.), ainsi qu'à Le Hamel (dizaines de pieds sur 1 ou 2 m_ près de l'« Etang de Bracheux » le 5.8., R.F.). J.-C. HAUGUEL n'a pas revu cette station en 2005 malgré une prospection spécifique sur nos indications (comm. pers.).

- **Le Souchet brun** (***Cyperus fuscus***) : Rare en Picardie. *Cyperus fuscus* n'était plus cité qu'à Daours, Suzanne et Ollezy (CHOISNET, *op. cit.)*. Nous l'avons retrouvé dans le Marais de Vaire-sous-Corbie le 10.7. (« Marais de Vaire », R.F.) et à Corbie (« Etang de la Barette » les 25.06 R.F., B.K.) dans des dépressions para tourbeuses ou tourbo-vaseuses sur des sentiers, en compagnie de *Cyperus flavescens.*
Ces communautés à *Cyperus* amphibies et pionnières des tourbes nus alcalines méso-eutrophes sont menacées par l'envasement et l'eutrophisation généralisée, ainsi que par la stabilisation des dépressions des chemins des pêcheurs et chasseurs (accès aux huttes) avec des matériaux exogènes (briques, carrelages, cailloutis colorés ou gravats) comme à Corbie.

- **Le Cladion marisque** (***Cladium mariscus***) : Rare et Quasi menacé en Picardie (et Très Rare en Vallée de Somme) ; il a été noté dans le Marais du Hamel (R.F.), à l'amont de Corbie en bordure de « l'Etang de la Barette » le 25.06 (R.F.), le 5.8. dans le marais de l'amont de Vaire-sous-Corbie (« Marais de Vaire », C.L., R.F.), à Suzanne (aval du château le 16.9, R.F., B.K.) toujours avec seulement quelques pieds en position pionnière à l'extrémité de radeaux de tourbe. CHOISNET *op. cit.*) ne mentionnait pas cette espèce du secteur Corbie-Pargny (seulement cité de Daours, Saint-Simon, Saint-

Quentin). Le *Cladietum marisci* participe activement à la formation des radeaux qui recouvrent les plans d'eau, comme dans les marais de la Souche (02), de Sacy (60) ou ente Amiens et Abbeville.

- **Le Peucédan des marais (*Peucedanum palustre*)** : Rare et Quasi menacé ; la Haute Vallée de la Somme constitue un bastion régional (voire à l'échelle du Bassin parisien) pour l'espèce. Des dizaines de pieds ont été notées dans le marais amont de Vaire-sous-Corbie et à Vaux sur Somme le 10.7. (R.F.), Le Hamel (« Etang de Bracheux » sud) avec des dizaines de pieds le 11.6. puis en juillet (R.F. ; « Etang de la Seigneurie ») ; quelques pieds à l'aval de « La Tourbière » à Neuville-les-Bray le 6.8 (R.F.), à Cerisy aval (dizaines de pieds le 4.6. B.K., R.F), Morcourt aval (« Etang de Bas », « Etang Florimond » les 21.5) et Morcourt amont (amont « Marais des Vaches »), quelques pieds en bord d'étang au nord de l'écluse de Cappy et à Etinehem « La Tourberie » le 6.8. (R.F.).
  Bien présent en amont à Curlu, Hem-Monacu, Frise (« La Grenouillère » : dizaines de pieds le 2.9. R.F., B.K.), Eclusier-Vaux (où nous avons observé des centaines de pieds en fruits ou non en fin d'été), Suzanne à l'aval du château le 16.9 (dizaines de pieds en fruits, R.F., B.K.), Péronne amont et Doingt-Flamicourt (des dizaines de pieds en fruits en septembre).

- **La Renoncule grande douve (*Ranunculus lingua*)** : Rare et Vulnérable ; la Haute Vallée de la Somme constitue un bastion régional (voire national) pour cette espèce protégée en France. Des dizaines de stations avec parfois plusieurs centaines de pieds fleuris ont été localisées sur les communes de Le Hamel (centaines de pieds au sud de l'« Etang de Bracheux » sud et quelques dizaines aussi au nord le 5.8., R.F.) avec quelques dizaines de pieds fleuris (dont certains ont été broutés par des bœufs charolais !) le 11.6. (R.F.), à Morcourt aval (quelques mètres carrés sous une saulaie le 3.6., R.F.), Cerisy aval (100es de pieds fleuris le 4.6., B.K., R.F.).

- **La Patience des marais (*Rumex palustris*)** : Très Rare ; dizaines de pieds fleuris le 3.9. dans le « Marais de Hem » à Hem-Monacu sur des vases nues (B.K., R.F.).

- **Le Bident penché (*Bidens cernua*)** : Rare et Quasi menacé en Picardie quelques dizaines de pieds sur grèves caillouteuses exondées à Suzanne et Cléry sur Somme (B.K., R.F.). Les grèves caillouteuses non empâtées de vase sont exceptionnelles en Haute Somme.

- **Le Scirpe de Tabernaemontanus (*Schoenoplectus tabernaemontani*)** : Assez Rare et Quasi menacé en Picardie, mais devenu Rare en Vallée de la Somme ; quelques pieds sur berge « Etang la Tourberie » à Etinehem le 5.8. (B.K., R.F.). Espèce très rare sur la dition.

HYDROPHYTES

- **L'Utriculaire commune (*Utricularia vulgaris*)** : Très Rare et En Danger ; une population développée sur plusieurs mètres carrés a été notée en bout de presqu'île dans une dépression humide de Corbie (« Etang de la Barette » le 9.7 (R.F.), de même qu'au Hamel (« Marais de Bracheux », « Marais de la Seigneurie ») et à Vaire-sous-Corbie (plusieurs milliers de pieds dont de nombreux fleuris dans le fossé parallèle à la Somme, dont la tourbe a été remise à nu le 5.8. ; des milliers de pieds aussi dans l'étang adjacent (sur environ 50m linéaire et 2 m de large « Marais de Vaire », B.K., R.F.)... Quelques dizaines de pieds dans un petit étang à l'amont du Marais à Vaches à Morcourt le 31.7. (R.F.) ainsi qu'à l'aval du même « Marais des Vaches » (le 31.7., R.F.) au milieu de *Lemna trisulca* (groupement du *Lemno trisulcae-Utricularietum vulgaris*). *Utricularia*

australis, que nous considérons comme plus dépendantes d'eaux oligotrophes comme *U. minor* (*U. vulgaris* étant plus tolérante à des conditions de mésotrophie en vallée de Somme comme ailleurs en Picardie) n'a pas été trouvée dans ce secteur alors qu'elle est présente plus à l'aval entre Amiens et Abbeville.

- **L'Utriculaire naine (*Utricularia minor*)** : Exceptionnelle, En Danger critique d'extinction ; une population développée sur plusieurs mètres carrés a été notée devant des tremblants à *Carex lasiocarpa* et dans des gouilles à *Sparganium natans* dans le Marais du Hamel le 9.07 (R. F.) « Etang de la Seigneurie ».

- **Le Rubanier nain (*Sparganium natans*)** : protégé, Rare et Quasi menacé en Picardie, ce Rubanier a été observée en plusieurs de points dans les Marais du Hamel où le *Sparganietum minimi* peut occuper des surfaces supérieures à 10-15 m_ par endroits le 9.07 (R. F.). Vers l'« Etang de Bracheux » sud, le 11.6., le *Sparganietum minimi* occupait plusieurs dizaines de mètres carrés (R.F.).
  Quelques pieds épars ont aussi été trouvés dans le Marais à l'amont de Vaire-sous-Corbie le 5.8 (« Marais de Vaire », B.K., R.F.) avec *Sparganium emersum* non loin.
  Nous considérons cette espèce plutôt comme « Vulnérable » en Picardie que « Quasi Menacée » du fait des graves dégradations de la qualité des eaux tourbeuses et de la fermeture des gouilles, mares et fossés dans les vallées de la Somme, de la Souche, et dans le Tertiaire parisien qui font régresser ses populations. Réagit parfois bien au curage de places de pêche (Le Hamel, mais aussi à Blangy-Tronville amont ; R.F.).

- **L'Hottonie des marais (*Hottonia palustris*)** : Rare et Vulnérable. Notée en quelques stations : quelque pieds à Corbie « Etang de la Barette » le 25 juin (R.F.), quelques pieds dans des gouilles en bordure d'étangs tourbeux dans le « Marais de Vaire » à l'amont de Vaire-sous-Corbie le 5.8. (R.F.), quelques pieds à Le Hamel « Etang de la Seigneurie » le 10.7 (R.F.), des dizaines de pieds à Doingt-Flamicourt en basse vallée de la Cologne, ainsi que dans « Les aulnaies » de Mesnil-Bruntel (centaines de pieds au niveau de sources, B.K., R.F., septembre).

- **Le Potamot coloré (*Potamogeton coloratus*)** : Rare, Vulnérable et protégé ; occupe plusieurs mètres carrés en bordure d'étangs tourbeux dans le Marais à l'amont de Vaire-sous-Corbie le 5.8 (« Marais de Vaire », B.K., R.F.). Cette espèce protégée est considérée comme Rare en Picardie.

- **Le Potamot de Berchtold (*Potamogeton berchtoldi*)** : Rare ? ; occupe plusieurs mètres carrés dans un petit étang peu profond et oligo-mésotrophe près de HLL à Morcourt à l'aval du « Marais à Vaches » (31.7, R.F.) avec *Hydrocharis morsus-ranae, Ceratophyllum demersum, Potamogeton pectinati, Elodea canadensis, Lemna trisulca, Utricularia vulgaris*...

- **La Grande Naïade (*Najas marina*)** : cette espèce est considérée comme Rare bien qu'elle soit en pleine expansion démographique en Picardie du fait de l'envasement généralisé des cours d'eau. Ce coefficient de rareté mérite, selon nous, d'être revu à la baisse. De très nombreuses stations souvent dispersées par tâches ont été trouvés en bordure d'étangs à Curlu, Morcourt, Hem-Monacu, Frise, Eclusier-Vaux, Suzanne, Cléry-sur-Somme, Péronne, Doingt-Flamicourt, Pargny... Elle se développe sur les fonds très vaseux, peu profonds (moins d'un mètre), souvent avec *Nufar lutea* et plus rarement *Nymphaea alba*. Elle est la seule à s'étendre sur des fonds vaseux avec moins de 30 cm d'eau.
  CHOISNET (1997) précisait « bien que signalé seulement de deux localités de la zone d'étude, le groupement y apparaît beaucoup plus abondant, mais il est menacé à moyen terme par la dégradation de la qualité des eaux. Or, aujourd'hui cette espèce est particulièrement fréquente, et même la plus fréquente des hydrophytes entre Corbie et Pargny. 5 ans après l'étude (avant tout bibliographique) de CHOISNET, *Najas marina*

est présente partout et en abondance. Le *Najadetum marinae* s'accommode très bien des substrats vaseux dans 15 ou 20 cm d'eau où plus aucun autre herbier aquatique ne se développe. Plusieurs pêcheurs nous ont signalé que là où se développaient il y a 20 ou 30 ans des herbiers à Cératophylles, Potamots, Nénuphars blancs etc, ne subsiste plus aujourd'hui que ce qu'ils appellent des « chardons ».

- **La Pesse d'eau (*Hippuris vulgaris*)** : Rare et Vulnérable. Notée à Corbie (Marais de la Barette) et Vaire-sous-Corbie (en juin, R.F.) dans des pièces d'eau peu profondes avec tourbe affleurante (souvent après curage) où elle précède le *Myriophyllo verticillati-Nufaretum lutae ;* au Hamel (« Etang de Bracheux » sud) le 11.6. sur environ 5 mètres carrés (R.F.) ; quelques dizaines de pieds en bord d'étang de pêche communal au nord-ouest de l'écluse de Cappy le 6.8. (R.F.).

- **Le Myriophylle verticillé (*Myriophyllum verticillatum*)** : Rare et Vulnérable ; quelques pieds dans une vasque exondée à Corbie « Marais de la Barette » en juin (R.F.). Le *Myriophyllo verticillati-Nufaretum lutae* en tant que tel apparaît exceptionnel sur la zone Natura 2000 étudiée entre Corbie et Cléry. *Nufar lutea* subsiste en maints endroits, mais, *a contrario, Myriophyllum verticillatum*, apparemment plus sensible à l'envasement et à l'eutrophisation, est devenu exceptionnel. Ce que CHOISNET (op. cit.) notait déjà en 1997 : « cet herbier (*i. e.* le *Myriophyllo-Nufaretum lutae*) apparaît très appauvri dans la zone d'étude, la communauté type possédant les espèces caractéristiques (notamment *Myriophyllum verticillatum* et *Nymphaea alba*) se raréfiant dangereusement. ». Ce groupement est remplacé par les formations à *Ceratophyllum demersum* et par le *Najadetum marinae* sous l'effet de l'eutrophisation et de l'envasement.
  Les plus vastes herbiers de ce Myriophilles (et de *Myriophyllo-Nufaretum*) ont été notés le 5.8 dans le contre-fossé peu profond de la Somme à Vaire (« Marais de Varie » nord) sur une section récemment curée à la pelleteuse (pour limiter les inondations suite aux graves crues de 2001), donc sur un substrat tourbeux remis à nu, en compagnie de nombreux *Utricularia vulgaris* et de tapis de characées sp.

- **Wolffie sans racines (*Wolffia arrhiza*)** : Très rare et Quasi menacée ; dans un fossé à Péronne, où l'eau est recouverte par diverses autres lentilles : Lenticule mineure (*Lemna minor*), Lenticule minuscule (*Lemna minuscula*), Spirodèle à plusieurs racines (*Spirodela polyrhiza*), ainsi que l'Elodée de Nuttall (*Elodea nuttallii*) qui y forme des herbiers très denses sous les voiles de Lentilles d'eau (R.F., B.K.).
  Notée également en septembre à Pargny dans un voile mixte de *Lemna minor, Lemna minuscula* parmi des herbiers amphibies à *Nasturtium officinal* et *Rorippa amphibia.*

ESPECES PRAIRIALES :

- **La Stellaire des marais (*Stellaria palustris*)** : Rare, Vulnérable, protégée. Elle a été observée dans les Marais de Cerisy aval (entre Cerisy et Morcourt) où des centaines de pieds fleuris ont été repérés (FRANÇOIS, 2005) ainsi que près de Morcourt "Etang Florimond" le même jour (10e de pieds fleuris dans une moliniaie).

- **L'Oenanthe de Lachenal (*Oenanthe lachenalii*)** : cette Apiacée a été observée en quelques points dans des bas-marais relictuels ou en bordure de plans d'eau sur des tremblants du *Thelypterido-Phragmitetum* près de Morcourt "Etang Florimond" le 4.6. (R.F., B.K.) à Vaire-sous-Corbie (« Marais de Vaire »), Cerisy, Morcourt (dizaines le 3.7 dans le Marais à Vaches R.F.), au Hamel (« Etang de Bracheux » sud) avec une dizaine de pieds fleuris le 11.6. (R.F.) Elle est considérée comme Assez Rare en Picardie, mais nous aurions tendance à la considérer plutôt comme Rare (et en tout cas menacée donc au moins Vulnérable) dans la région, étant donné le très faible nombre de

stations en dehors de la vallée de Somme, sa quasi absence de l'Oise (en dehors de Sacy) et sa rareté dans l'Aisne. Dans tous les cas, la rareté et raréfaction intrinsèques de ses biotopes de prédilection (marais tourbeux alcalins avec des stades prairiaux) ne peut qu'amener à la considérer comme rare et menacée en Picardie où les prairies humides tourbeuses ou paratourbeuses disparaissent de plus en plus rapidement.

- **Le Cresson à petites feuilles *(Nasturtium microphyllum)*** : Rare, Vulnérable. Plusieurs stations repérées à Vaux-sur-Somme (« Etang Galametz ») et Corbie (« Marais de la Barette ») le 25.6. (R.F.); à Morcourt aval et amont (29.4 ; 3.6., R.F., B.K.), à Cerisy (R.F.). Fréquente essentiellement les ornières des chemins tourbeux ou vaso-tourbeux, en particulier sur les passages piétinés par les pêcheurs, mais aussi les « pieds de vaches » comme au Hamel (« Etang de Bracheux » sud et « Marais de Bouzencourt ») avec quelques pieds fleuris le 11.6. (R.F.).

- **L'Orchis incarnat *(Dactylorhiza incarnata)*** : Cette espèce protégée considérée comme Rare et Vulnérable en Picardie a été notée en plusieurs secteurs de bas-marais relictuels dans le « Marais à Vaches » à Morcourt (plusieurs dizaines de pieds le 3.7. ; R.F.) et au Hamel (R.F.).

- **L'Orchis négligé *(Dactylorhiza praetermissa)*** : Cette espèce protégée, Assez Rare et Vulnérable en Picardie a également été notée en plusieurs secteurs de bas-marais relictuels à Morcourt (plusieurs dizaines dans le « Marais à Vaches » le 3.7. où des hybrides avec l'espèce précédente sont aussi répertoriés ; R.F.) ; un pied le 4.6. près de l'« Etang du Florimond »), à Cerisy aval, plusieurs dizaines dans le marais entre Cerisy et Morcourt (FRANÇOIS, 2005) et au Hamel (« Etang de Bracheux » sud) avec 4 pieds fleuris le 11.6. (R.F.).

- Ces deux Dactylorhizes étaient déjà connues du « Marais à Vaches » (BACROT *et al.*, 1989), bien que l'ouvrage « Orchidées de Picardie » (BRUNEL *coord.*, non daté) ne mentionne pas *Dactylorhiza incarnata* dans ce secteur.

- **Le Sélin à feuille de carvi (*Selinum carvifolia*)** : Rare, En Danger. Quelques pieds disséminés le 9.7. à Le Hamel au nord-ouest du « Marais de la Seigneurie » (R.F.) en bordure de sentiers de pêcheurs fauchés (les sentiers, pas les pêcheurs) au sein de fragments de bas-marais humides. Groupement relictuel du *Selino carvifoliae-Juncetum sunodulosi,* dont une des différentielles (d'avec l'*Hydrocotylo-Juncetum subnodulosi)* est *Oenanthe lachenalii,* bien présente ici, avec aussi *Carex demissa, Samolus valerandi* dans les dépressions piétinées.

- **La Scorzonère humble (*Scorzonera humilis*)** : Rare, En danger ; un pied à Morcourt aval dans le « Marais à Vaches » le 3.7. et une dizaine de pieds à Morcourt aval (« Etang de Florimond ») le 20.5 (R.F.) dans des moliniaies relictuelles.

- **La Laîche à fruits écailleux (*Carex lepidocarpa*)** : Rare, Quasiment menacée ; une dizaine de pieds à Morcourt aval (« Etang de Florimond ») le 20.5 (R.F.) dans des moliniaies relictuelles, quelques pieds dans le « Marais à Vaches » à Morcourt le 3.7.

- **La Guimauve officinale *(Althaea officinalis)***, Rare, Quasiment menacée ; se développe à Méricourt (« Marais du Moulin ») sur environ 20 mètres de long (quelques centaines de pieds fleuris), autant sur les bords de la Somme que près d'un chemin. Elle est très rare dans la Somme en dehors du bord de mer où elle recherche les milieux subhalophiles.

- **Le Géranium des prés (*Geranium pratense*)** : espèce d'origine horticole encore considérée comme Rare, mais en expansion en Picardie où elle colonise les bermes fauchées tardivement : quelques pieds près de l'écluse de Cappy le 6.8. (R.F.)

- **L'Achillée sternutatoire (*Achillea ptarmica*)** : beaucoup plus rare en Vallée de la Somme alors qu'elle abonde en Vallée inondable de l'Oise à l'amont de Thourotte ; quelques pieds sur berge prairiale fauchée pour la pêche « Etang la Tourberie » à Etinehem le 5.8. (B.K., R.F.). Nous la mentionnons ici car elle est rare dans la vallée de la Somme bien qu'Assez Rare en Picardie.

HEPATIQUES :

La basse vallée de la Cologne à Doingt-Flamicourt au droit de Péronne, avant sa confluence avec la Somme, était recouverte par endroits de voiles denses de *Riccia fluitans* et de *Ricciocarpos natans* en septembre et octobre 2003 (R.F. & B.K.). Ces deux hépatiques sont devenues très rares et menacées en Picardie du fait de la dégradation généralisée de la qualité des eaux d'étangs (même si la pollution industrielle et urbaine se résorbe doucement sur la Somme). Nous ne les avons trouvé nulle part ailleurs entre Corbie et Pargny malgré des prospections en barque tout au long du cours de la Somme.

Le *Ricciocarpetum natans* et le *Riccietum fluitantis* sont des habitats oligomésotrophes rares et menacés qui méritent d'être protégés (HAUGUEL, 2001). Mais comment limiter les pollutions agricoles, urbaine et industrielles à l'échelle de la vallée de la Somme, dont le bassin-versant comprend presque tout le département et une partie du nord de l'Aisne ?

BRYOPHYTES :

- *Sphagnum fimbriatum* le 5.8. dans le marais de Vaire-sous-Corbie (bordure de l'étang communal) : quelques m_ dans une dépression isolée de l'étang sous une saulaie inondée. Récolte R.F., détermination J.-C. HAUGUEL.
- *Sphagnum papillosum var. laeve* (identification de nos échantillons par J.-C. HAUGUEL) à Eclusier (Marais de Vaux) dans des dépressions sur des îlots dominés par des bétulaies-aulnaies (cf. infra).

ESPECES SYLVICOLES

- **Le Dryoptéride à crête (*Dryopteris cristata*)** : quelques pieds de *D. Cristata* ou *D. X uliginosa* (distinction formelle délicate) notés au milieu de sphaignes (*Sphagnum papillosum var. laeve* selon l'identification de nos échantillons par J.-C. HAUGUEL) à Eclusier (Marais de Vaux), dans le groupement *du Dryopterido cristatae-Betuletum pubescentis* nouvelle association provisoire décrite dans ce secteur par CHOISNET (1997). Cette espèce semble avoir beaucoup souffert des inondations de 2000-2001 qui ont pu augmenter la trophie sur les îlots tourbeux initialement oligotrophes : la majorité des stations de cette espèce indiquées par CHOISNET (1997) n'ont pas été revues. Et les boulaies à sphaignes ont également régressé. Ce phénomène de régression des sphaignes a été constaté par J.-C. HAUGUEL (2001) en haute vallée de Somme dans la Réserve Naturelle des Marais d'Isle où *Sphagnum fimbriatum,* connue jusqu'en 1999, a disparu suite à ces inondations exceptionnelles.

AUTRES ESPECES ASSEZ RARES DES ZONES HUMIDES :

- Plusieurs autres espèces assez rares sont disséminées en Vallée de Somme entre Corbie et Péronne : le Thélyptéride des marais (*Thelypteris palustris*) assez ubiquiste, le Cassissier (*Ribes nigrum*), la Massette à feuilles étroites (*Typha angustifolia*), l'Hydrocharide Mors de Grenouille (*Hydrocharis morsus-ranae*), la Valériane dioique (*Valeriana dioica*), l'Hydrocotyle vulgaire (*Hydrocotyle vulgaris*), le Pigamon jaune (*Thalictrum flavum*), le Laîteron des marais (*Sonchus palustris*), le Rubanier érigé (*Sparganium emersum*)... Nous ne détaillons pas leur répartition car les stations sont trop nombreuses et ces espèces représentent un enjeu patrimonial moindre que celles citée supra, même si ces espèces sont souvent bien représentées en Vallée de Somme mais rares ailleurs en Picardie et dans les régions limitrophes.

ESPECES DES PELOSUES ET BOIS CALCICOLES :

- **La Phalangère rameuse** (***Anthericum ramosum***) : Rare, Quasi menacée ; station classique du Vallon d'Ornival : plusieurs milliers de pieds fleuris les 20.5, 26.6. (R.F.) sur plusieurs stations de part et d'autre de la vallée sèche sur des surfaces de plusieurs milliers de m_ (communes de Sailly-le-Sec et Vaux sur Somme) dans les pelouses et ourlets relictuels. Ces Liliacées peuvent descendre jusqu'aux abords immédiats des cultures du fond de vallon, où elles subissent les effets des traitements phytocides. Elles peuvent se maintenir sous les pinèdes claires en lisière.

- **Le Dactylorhize négligé *(Dactylorhiza praetermissa)*** : fréquente aussi les pelouses calcicoles « fraîches » en Haute Vallée de la Somme : sur le site communal de Frise, protégé et géré par le Conservatoire des Sites, présence d'une douzaine de pieds fleuris le 3.6.03 (R.F.) au milieu des milliers de *Sesleria albicans* (station connue de longue date et gérée par le Conservatoire des Sites Naturels de Picardie : plus importante station de la Somme).

- **L'Aceras homme pendu *(Orchis anthropophora)*** : Rare et Vulnérable ; environ 50 pieds fleuris le 29.4 (avec une 50e de *Tetragonolobus silliquosus* et une 15e d'*Ophrys fuciflora...*) sur une des pelouses écorchées d'un coteau exposé au sud à Sailly-Laurette au sud de "Le Champ Tuhin » jouxtant la limite communale de Chipilly (R.F.).

- **L'Arum d'Italie *(Arum italicum susbp. neglectum)*** : Assez Rare ; quelques pieds le 29.4. dans le Vallon d'« Ornival » côté Vaux-sur-Somme (R.F.).

- **Le Monotrope suce-pin *(Monotropa hypopytis susbp. hypopytis)*** : Très Rare ? ; quelques pieds le 14.5. dans ce même Vallon à Vaux-sur-Somme (R.F.).

- **La Pulsatille vulgaire *(Pulsatilla vulgaris)*** : Vulnérable et Peu Commune ; quelques centaines de pieds fleuris sur pelouses et lisières thermocalcicoles fragmentaires en bordure de rideaux et de cultures à Vaux sur Somme "La Terrière" ; quelques centaines aussi à Chippilly « La Petite Vallée » le 23.04 et quelques dizaines à Sailly-Le Sec « Les Montagnes » sud (R. F.).

- **La Digitale jaune *(Digitalis lutea)*** : Rare, Vulnérable ; plusieurs pieds fleuris 9.07. (R.F.) sur une clairière d'éboulis et carrière de craie enclavés dans des broussailles (Sailly-le-Sec « Les Montagnes ») avec quelques *Campanula glomerata* et *Blackstonia perfoliata*.

Espèces remarquables non revues :

Le Sisymbre couché (*Sisymbrium supinum*) : cette crucifère n'a pas été retrouvée en 2003 sur le site de Sailly-le-Sec où J.-R. WATTEZ l'avait observée il y a une vingtaine d'années (WATTEZ, 1984). Plusieurs prospections n'ont pas permis de la retrouver. Le pied de la carrière communale a été dégradé *pro parte* par des dépôts de remblais et déchets divers, et par la colonisation par des nitrophytes, mais les éboulis de mi pente semblent toujours favorables. Plusieurs autres bases de carrière de « cran » ont été prospectés comme à Sailly-Laurette ou Chipilly, en vain, alors que la floraison sur un milieu similaire (mais géré spécifiquement pour cette espèce par le Conservatoire des Sites avait été bonne en été 2003 à La Chaussée-Tirancourt en Vallée d'Acon (J. BUCHET comm. pers.).

CONCLUSION

La Haute Vallée de la Somme entre Corbie et Ham accueille toujours de vastes milieux naturels tourbeux aquatiques ou terrestres ainsi que quelques pelouses calcicoles de très grand intérêt patrimonial. La richesse la plus élevée concerne avant tout le fond de vallée, les pelouses étant devenues relictuelles.

Toutefois, l'évolution de ce patrimoine floristique du fond de la vallée de la Somme nous apparaît extrêmement préoccupante.

Les marais tourbeux les plus riches en hydrophytes et hélophytes apparaissent concentrés entre Corbie et Bray, dans des marais alimentés essentiellement par des eaux de source, et peu ou pas connectés avec la Somme ou son contre-fossé. En amont, le système des chaussée-barrages crée autant de paliers d'étangs, qui servent en quelque sorte de « bassins de décantation » des M.E.S. (Matières en Suspension) charriées en quantité par la Somme.

La qualité des eaux est très dégradée à l'amont de Bray sur Somme, et l'envasement généralisé et extrêmement inquiétant. A Curlu par exemple, plusieurs pêcheurs professionnels ou amateurs riverains nous ont dit avoir vu disparaître les magnifiques herbiers à *Nymphaea alba* en une dizaine d'années. Ils ont été d'abord remplacés par *Nufar lutea*, puis même le Nénuphar a régressé, disparu, ainsi que les « Queues de renard » (*Myriophyllum spicatum* et *verticillatum*) et les Potamots.

Aujourd'hui, des dizaines d'hectares sur des plans d'eau entiers sont envasés au point de ne plus permettre le passage en barque en dehors d'étroits chenaux régulièrement curés (Suzanne, Feuillères, Curlu, Cléry...). Et les seuls hydrophytes subsistant encore sur ces amas vaseux putrides sont les *Najas marina* (« chardons d'eau » pour certains riverains : le parallèle avec *Cirsium arvense* ubiquiste et nitrophile est d'ailleurs assez éloquent)...

Les milieux aquatiques et amphibies sont donc de plus en plus dégradés à mesure que l'on remonte la vallée. Bray sur Somme marque une rupture très nette, de même que Péronne. A l'amont de Péronne, il est exceptionnel de noter une plante rare (en dehors de quelques Peucédans des marais, beaucoup plus disséminés qu'entre Péronne et Corbie).

Nous pensons que les marais créés par des chaussée-barrages jouent un rôle évident d'immenses « bassins de décantation » à l'amont de la vallée, retenant une partie importante de vases et éléments polluants. Mais ces éléments polluants, en particulier la vase progressent vers l'aval de façon très inquiétante.

Et ce malgré les améliorations de qualité d'eau notées depuis 13 ans (SIMON, 2003). Si la charge en nitrates et phosphates semble décroître dans la rivière, la charge en vase en suspension nous semble toujours très élevée, et les teneurs en éléments polluants des sources du fond de vallée ne baissent probablement pas.

L'évolution des milieux terrestres n'est pas non plus rassurante. Les bas-marais, relictuels, ne sont plus pâturés depuis longtemps. Les seules places de bas-marais encore en état corrects sont le plus souvent les abords de chemins des pêcheurs ou chasseurs, ainsi que les alentours de huttes gérés pour la chasse au gibier d'eau (platières, chemins d'accès régulièrement fauchés). Ailleurs, partout le peuplier et/ou les saules, bouleaux et aulnes remplacent rapidement les espaces prairiaux abandonnés.

Sur les coteaux, de très belles pelouses subsistent encore par endroits, et quelques coteaux sont encore pâturés. Ponctuellement, le pâturage est adapté, mais souvent il apparaît trop intensif (trop forte pression par des charolais sur le Mont Clairon à Chuignes, ou par des Prim'Holstein dans le Vallon d'Ornival à Sailly-Laurette).

Il reste peut-être une petite dizaine d'années pour sauver encore les milieux herbacés remarquables des coteaux ou des bas-marais de la Haute Somme.

Quand aux milieux aquatiques, l'envasement et l'eutrophisation généralisés descendent progressivement vers l'aval. Sans une politique globale de l'eau, volontariste et dotée de moyens importants à l'échelle du bassin-versant, la Vallée de la Somme continuera de perdre gravement son patrimoine écologique, en particulier aquatique, autrefois si prestigieux.

Nous souhaitons que la mise en place des outils « Document d'Objectifs Haute Somme », du « SAGE » et de « l'AMEVA » (Aménagement de la Vallée de la Somme, nouvelle association de gestion du fond de vallée de la Somme portée par le Conseil Général de la Somme suite aux inondations de 2000-2001) accélère cette prise de conscience. Nous formulons le vœu qu'elle permette enfin une gestion intégrée et durable, allant bien au-delà d'une approche réductrice de « l'hydraulique et des inondations », via l'application de mesures fortes sur l'ensemble du bassin-versant, bassin qui correspond quasiment à la surface d'un département...

BIBLIOGRAPHIE :

BACROT S., BACROT M.-P., BOULLET V., JULVE P., MERCIER E., 1989 – Vallées de la Somme et de l'Ancre. Association Intercommunale de développement économique de la région d'Albert. Bureau d'Etudes Impact Environnement Aménagement. Rapport.

CHOISNET G., 1997 – Synthèse bibliographique floristique et phytosociologique de la haute Vallée de la Somme (Corbie à Croix-Fonsommes). Statut actuel et passé, évolution du patrimoine végétal. Centre Régional de Phytosociologie / Conservatoire Botanique National de Bailleul. Conservatoire des Sites Naturels de Picardie. Rapport. 112 p. + annexes.

DECOCQ G., 2001 – L'excursion du 17 juin 2001 « Les pestes végétales au coeur des villes ». *Bulletin de la Société Linnéenne Nord-Picardie*. vol. 19. pp. 94-96.

FRANÇOIS R., 2005 - Redécouverte du Séneçon des marais (*Senecio paludosus L.*) dans la Somme. *Bulletin de la Société Linnéenne Nord-Picardie*. vol. 25.

HAUGUEL J.-C., 1999 – Contribution à l'étude des sphaignes de Picardie (répartition, écologie et commentaires taxonomiques). *Bull. Soc. Linn. Nord-Pic.* tome 17 : 20-43.

HAUGUEL J.-C., 2001 – La bryoflore de la Réserve Naturelle des Marais d'Isle de Saint-Quentin - Rouvroy. *Bulletin de la Société Linnéenne Nord-Picardie*. vol. 19. pp. 47-56.

HAUGUEL J.-C., 2002 – Fiches espèces « *Ricciocarpus natans* » et « *Riccia fluitans* ». Conservatoire des Sites Naturels de Picardie. Doc. int. Non pub. 4 p.

SIMON M., WATTEZ J.-R., 1993 – Dans la Moyenne Vallée de la Somme. Compte-rendu de l'excursion du 26 septembre 1992. *Bull. Société Linnéenne Nord-Picardie*, T.11 : 169-171.

SIMON M., 2003 - Evolution de la végétation aquatique dans le bassin de la Somme de 1990 à 2003. *Bulletin de la Société Linnéenne Nord-Picardie*. Vol. 21. pp. 40-50.